

Exercice de notes pour l'orgue de Notre-Dame

Les oreilles les plus fines l'auront remarqué vendredi matin... La musique de l'orgue se laissait entendre, place Saint-Michel. Les premiers tests ont commencé.

Ce vendredi, les ambulants du marché hebdomadaires sont tous là. L'occasion pour certains de revenir place Saint-Michel, histoire de mettre du frais dans le panier. L'occasion aussi de tendre l'oreille... Quel est ce son inhabituel ? Les fines oreilles ont vite fait de pousser la porte principale de l'église Notre-Dame de l'Assomption. Et le regard se porte tout de suite vers le fond de la nef. Et il y a du monde au pied de l'orgue.

Malo Gervais, musicien organiste et ancien directeur du conservatoire de musique de Quimperlé, joue. Il teste le nouvel orgue. Avec toute l'équipe d'Hervé Caill, maître artisan d'art facteur d'orgues à Plouzévédé, qui s'est chargé de la longue restauration. Juste avant, des membres de l'association des Amis de l'orgue s'étaient réunis, en présence du curé de la paroisse Saint-Colomban.

Après des années de « péripéties », l'orgue de l'église Notre-Dame de l'Assomption est installé dans la nef depuis début octobre 2019. Depuis, il a fallu assurer le montage de la structure, puis la peinture. « On y a travaillé, jusqu'à ce que la terre s'arrête », raconte Hervé Caill avec un brin d'humour. Le déconfinement devenu réalité, des tests se succèdent les vendredis et mardis.

Quelques jours pour des réglages

« Il nous reste quelques jours pour des réglages. Nous approchons de la fin, avec plaisir », assure Hervé Caill. L'orgue ne retentira pas pendant les cérémonies religieuses tant qu'il n'est pas béni et l'inauguration officielle par la Ville, qui en est désormais propriétaire, est prévue en septembre. L'orgue rassemble 3,5 tonnes d'éléments, dont 1 814 tuyaux.

Née en 2000, l'association des



Chaque vendredi et mardi, l'orgue de l'église Notre-Dame de l'Assomption est en phase de test.

(Photo: Ouest-France)

Amis de l'orgue achète en 2005, un orgue allemand de marque Walcker, daté de 1962. Alors disponible outre-Rhin à Mülheim, il est polyvalent et joué aussi bien musique romantique, baroque, contemporaine, liturgique ou profane. Ses atouts : 25 jeux, deux claviers, un pédalier. Et « comme toutes les orgues allemandes, il y a un coucou », note Hervé Caill. Et pas seulement. Dans les orgues allemandes,

d'autres accessoires sont présents comme le rossignol, les clochettes. Le facteur d'orgue est à son chevet depuis plusieurs années, lors du premier contact avec les Amis de l'orgue.

Depuis sa création puis l'achat de l'orgue, l'association œuvre à la restauration et la réinstallation de l'instrument, avec le soutien des municipalités successives. « Quimperlé a là un

orgue réellement unique. Il y a des orgues allemandes construites en Bretagne, mais là, c'est un vrai orgue allemand. C'est très spécifique », souligne le facteur d'orgue.

Béatrice GRIESINGER.

Voir la vidéo sur : www.ouest-france.fr/quimperle